

La problématique de la persistance des comportements sexuels à risque face au VIH/Sida chez les étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny

Kangah Orphée Michelle Alerte

doctorante en sciences sociales du Développement du Capital Humain
Université Félix Houphouët Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire)

doi: 10.19044/esj.2016.v12n11p438 [URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2016.v12n11p438](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2016.v12n11p438)

Abstract

This research starts from the observation that despite the implementation of numerous prevention interventions at the point of the student population of the Felix Houphouet-Boigny University, sexual risk behaviors persist. Thus, we asked ourselves about the causes of this persistence in a population supposed to be more receptive to awareness messages given their level of education. According to the research hypothesis, the persistence of risky sexual behavior among university students of the Félix Houphouet-Boigny University depends on the combination of certain socio-cultural and economic factors. So, a cross-sectional study was conducted and data was collected through a questionnaire, a semi-directive interview guide and an observation grid. Identified key factors are the magical-religious beliefs, aggressive propaganda images, sensual and pornographic scenes and difficult socio-economic conditions of live.

Keywords: Key Words: Persistence, determiners (keys), risky sexual behavior, HIV AIDS, Felix-Houphouët Boigny University

Résumé

Ce travail de recherche part du constat que malgré la mise en œuvre de nombreuses interventions de prévention à l'endroit des étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), les comportements sexuels à risque persistent. Aussi, nous sommes nous interrogés sur les causes de cette persistance dans une population censée être plus réceptive aux messages de sensibilisation vu son niveau d'instruction. Selon l'hypothèse de recherche la persistance des comportements sexuels à risque chez les étudiants de l'UFHB est fonction de la conjugaison de certains facteurs socio-culturels et

économiques. Ainsi, une étude transversale a été menée et les données ont été recueillies par le biais d'un questionnaire, d'un guide d'entretien semi directif et d'une grille d'observation. Les déterminants identifiés sont les croyances magico-religieuses, la propagande agressive des images et scènes à caractère sensuel et pornographique ainsi que les conditions de vies socioéconomiques difficiles.

Mots clés: Persistance, Déterminants, Comportement sexuel à risque, VIH SIDA, Université Félix Houphouët-Boigny

Introduction

Le VIH/sida a depuis son apparition suscité d'abondantes recherches dans les disciplines médicales et biologiques. Par la suite, les sciences sociales et humaines se sont vues interpellées par cette problématique dans l'optique d'une recherche pluridisciplinaire et interdisciplinaire. Tous ces travaux exploratoires ont pour objectif de produire des connaissances utiles permettant d'améliorer la prise en charge des malades du VIH et les stratégies de prévention car malgré une baisse depuis 1999, l'incidence reste élevée avec à l'échelle mondiale, 2 millions de personnes [1,9–2,2 millions] nouvellement infectées en 2014.¹⁴ Ainsi, l'épidémie reste menaçante, malgré les avancées constatées en matière de prévention et de thérapeutique. Elle affecte particulièrement les populations et les continents les plus pauvres. Ses conséquences en termes de santé publique et d'équilibre social justifient un engagement toujours majeur de la communauté scientifique toute entière dont les travaux demeurent pertinents pour mieux comprendre, prévenir et soigner¹⁵.

Dans les pays à ressources limitées telle que la Côte d'Ivoire, les recherches doivent davantage porter sur la prévention car les progrès en matière de prise en charge ne sauraient faire oublier les risques d'expansion de la maladie provoqués par certains contextes favorables à sa propagation. En effet, le rapport ONUSIDA 2013 indique que certains pays ne sont pas en passe d'atteindre l'objectif de réduction de moitié des nouvelles infections par voie sexuelle, confirmant ainsi la nécessité d'intensifier les efforts de prévention¹⁶. La menace est présente à toutes les tranches d'âge de la population, mais est plus grande pour les jeunes selon l'Enquête sur les Indicateurs du Sida en Côte d'Ivoire (2005) qui atteste que "*les cas de*

¹⁴ Fiche D'information ONUSIDA, 2015

¹⁵ Site ANRS, VIH sida enjeux de la recherche

¹⁶ Selon Rapport Mondial ONUSIDA 2013, des études dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne dont la Côte d'Ivoire, font état d'une diminution de l'usage du préservatif et/ou une augmentation du nombre de partenaires sexuels.

nouvelles infections sont principalement dus à la résistance au changement de comportements chez les jeunes".

Cette population jeune dite vulnérable est considérée comme telle en raison des pressions de la société ou de circonstances sociales, qui l'exposent plus à l'infection du VIH que les autres.

C'est pourquoi nos travaux consacrent une attention particulière à la prévention pour une population qui non seulement est jeune, mais également constitue une potentialité indéniable pour le développement du pays : la population estudiantine qui pour être un capital humain de qualité doit être en bonne santé. Ainsi, il est question d'identifier les déterminants des comportements sexuels à risque chez les étudiants de l'Université Félix Houphouët Boigny dont les comportements à risque persistent¹⁷ malgré leur haut niveau d'instruction et les connaissances acquises en matière de VIH sida par le biais de sensibilisations effectuées en son sein¹⁸ et de manière générale en Côte d'Ivoire.

On voit donc que l'enjeu pour la prévention n'est plus au stade des informations et des connaissances. Cet enjeu est lié aux pratiques avisées ou conscientes. La persistance des comportements à risque en dépit des connaissances sur la maladie soulève par conséquent de nouveaux défis pour la recherche qu'il faut relever.

C'est dans ce cadre que des recherches en matière de prévention du VIH sida ont permis de "recycler" un certain nombre de modèles psychosociologiques traditionnels du changement individuel des comportements en proposant des analyses des déterminants de l'exposition au risque de transmission sexuelle du VIH¹⁹. Ces travaux, pour l'essentiel anglo-saxons, ont permis d'identifier un certain nombre de facteurs reliés aux conduites d'exposition au risque, de façon utile pour l'intervention préventive. Ils sont abordés par la psychologie sociale à travers deux principaux courants théoriques : les théories cognitives et les théories contextuelles.

Pour les premières, le comportement est déterminé de manière cognitive c'est-à-dire que les croyances, perceptions, représentations, attitudes, et bien d'autres facteurs²⁰ déterminent les comportements. Par exemple, une persistance des comportements sexuels à risque pourraient être liée à un *déni de la menace de la maladie* (comme on l'a constaté avec l'idée selon laquelle le sida est un "*Syndrome Imaginaire pour Décourager les*

¹⁷ Une étude de Berry Francis Méline Xavier Yapi, 2008

¹⁸ Il existe au sein de l'université Félix Houphouët Boigny une ONG (MESSI) et un centre d'écoute et de sensibilisation (AMI) menant des activités de prévention en matière de VIH.

¹⁹ Jean-Paul MOATTI et Serrand, 1989

²⁰ Rosenstock, 1990 ; Bandura, 1986 ; Ajzen et Fishbein, 1967-1980.

Amoureux") ou à une *perception de l'inefficacité du comportement proposé* (perception de l'inefficacité des préservatifs)²¹.

Le second courant va au-delà des facteurs cognitifs individuels et met en avant des déterminants "contextuels" produits par l'environnement structurel, socioculturel et économique des individus. On peut citer comme illustration les modèles structurels qui affirment qu'une persistance des comportements sexuels à risque peut s'expliquer par les *caractéristiques structurelles et organisationnelles* dans lesquelles évoluent les personnes.

En dehors de ces modèles anglo-saxons, des études dans le domaine de la sociologie de la santé ont également été réalisées en Afrique au sud du Sahara pour expliquer les comportements sexuels à risque chez les adolescents et les jeunes. Ces travaux ont identifié plusieurs approches selon la nature des déterminants issus des facteurs institutionnels, culturels et économiques caractérisant les contextes concrets des sociétés africaines. Ainsi, l'approche socioculturelle avec Diop (2000), Foucault (1984) (cité par Rwenge, (1999) et Bozon (1994) identifie comme déterminants certaines croyances et normes ethniques, religieuses, le milieu de résidence et le bas niveau d'instruction. L'approche économique quant à elle identifie la pauvreté comme déterminant des comportements sexuels à risque (Rwenge, 1999), tandis que pour l'approche institutionnelle, il s'agit de lois et programmes concernant les jeunes (Mbarga, 1991 cité par Rwenge, 1999). Ces différentes propositions ayant été passées en revue, on s'interroge sur le cas des étudiants de l'université Félix Houphouët Boigny en ces termes : « quels sont les déterminants de leurs comportements sexuels à risque face au VIH/sida ? »

Une approche intégrative des déterminants socioculturels et économiques a orienté nos travaux pour l'identification des déterminants de la persistance des comportements sexuels à risque chez notre population d'étude : Selon l'hypothèse de recherche, la persistance des comportements sexuels à risque chez les étudiants de l'université Félix Houphouët Boigny est fonction de la conjugaison de certains facteurs socio-culturels et économiques.

La variable dépendante "*comportements sexuels à risque*" a été évaluée par la précocité des rapports sexuels, le multi partenariat et le non usage systématique du préservatif.

Pour expliquer les comportements étudiés, la variable indépendante "*facteurs socio-culturels et économiques*", les indicateurs utilisés sont la *croyance à l'origine surnaturelle du VIH sida*, *la fréquence d'exposition aux images et scènes à caractère sensuel et pornographique* et *les conditions de vie modestes*.

²¹ Déterminants selon le modèle des croyances relatives à la santé, Rosenstock, 1990

Methodologie

Une étude transversale qui consiste à rechercher les situations, les pratiques et les opinions des personnes interrogées à un moment donné, a été menée pour comprendre les comportements sexuels, les attitudes et les représentations d'un échantillon d'étudiants de l'Université Félix Houphouët Boigny pendant trois mois. Une collecte de données tant quantitatives que qualitatives a été menée.

Le choix des étudiants comme population cible est motivé par le paradoxe entre leur caractéristique d'intellectuels capables de raisonner et d'assimiler les questions touchant aux risques liés au VIH/sida et la pratique de comportements sexuels à risque en leur sein.

La population source compte **52 740 étudiants** qui représentent le nombre d'étudiants inscrits dans les treize (13) Unités de Formation et de Recherche (UFR) de l'Université Félix Houphouët Boigny (UFHB) pour l'année universitaire 2012-2013. Dans l'incapacité de couvrir la totalité de cette population compte tenu de son nombre pléthorique et de la restriction des ressources, un échantillon aléatoire de 2% a été prélevé. Ainsi, **1064** étudiants ont été soumis à un questionnaire de 73 questions portant sur les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés, leurs comportements sexuels et les déterminants de ceux-ci. Ont été retenus pour l'enquête les étudiants de tous les cycles et ceux de toutes les UFR. Toutefois, ont été exclus de l'étude les étudiants inscrits en première année pendant l'année universitaire 2012-2013, ceux des cycles préparatoires et des spécialités et ceux ayant refusé de participer à l'enquête de manière exhaustive (à cause du caractère intime de certaines questions).

Le questionnaire a été administré pendant trois mois (de janvier à Mars 2014) suivant un calendrier préétabli selon les vacances universitaires et les dates d'examens. Les enquêteurs ont abordé au hasard les étudiants qu'ils ont rencontrés dans les cours des UFR, devant ou dans les amphithéâtres, ou les salles de cours. Ils leur ont présenté au préalable l'objet et les objectifs de l'étude. Les instructions concernant la manière de remplir les questionnaires ont été ensuite données afin que les enquêtés répondent correctement aux questions puisque l'option de l'administration directe a été faite pour l'étude.

En dehors de l'enquête quantitative, une enquête qualitative a été également menée pour tenter d'appréhender les réalités de l'univers social dans lequel évoluent les étudiants à travers l'analyse de discours et l'observation des pratiques.

D'abord, des entretiens ont été menés auprès de 14 étudiants, de 4 personnes ressources du ministère en charge de la lutte contre le sida, d'ONG de lutte contre le sida et du centre médical de l'Université FHB à l'aide de guides d'entretien semi directifs.

Ensuite, à partir d'une grille d'observation, on a recueilli des informations sur l'environnement des étudiants, leur manière de s'habiller et leurs activités dans les cybercafés.

Enfin, la documentation a permis par l'usage d'une grille de lecture de recenser des données contenues dans des supports numériques, électroniques, audio et audiovisuels sur le sujet.

Les données quantitatives recueillies ont été analysées statistiquement avec le logiciel *Epi Data*. Aussi, les hypothèses de recherche qui établissent des liens entre les comportements sexuels à risque et les facteurs socio-culturels et économiques, ont pu être testées.

L'analyse qualitative, elle, a consisté en une *analyse de contenu* qui a abouti à un regroupement thématique.

Les résultats de l'exploitation du questionnaire ont été exprimés en pourcentage et en nombre et présentés sous forme de graphiques, tandis que l'analyse des données qualitatives a permis de comprendre les comportements des étudiants du point de vue de leur subjectivité, mais également à partir des causes ou contraintes extérieures. Ces résultats ont illustré les données quantitatives.

La mise en œuvre de l'étude a connu essentiellement une limite relative à l'échantillonnage : la difficulté d'accès à certaines données détaillées concernant la base de sondage au niveau des UFR (âge, nombre d'étudiants par année, sexe par année...), a conduit à un tirage aléatoire qui n'a pas permis une représentativité des caractéristiques ci-dessus citées dans l'échantillon.

Les difficultés rencontrées au cours de cette étude sont relatives à la difficulté d'accès aux données et au caractère intime des questions adressées aux enquêtés. Les procédures d'autorisation d'accès aux données consignées dans les structures sont longues et aboutissent difficilement. Ce qui a entraîné des pertes de temps dues à de longues périodes d'attentes. Finalement certaines informations n'ont pu être obtenues. Par ailleurs, certains d'étudiants approchés ont refusé de participer à l'enquête lorsqu'ils ont eu connaissance du caractère intime des questions (quoique l'anonymat ait été garanti). Ce problème s'est posé surtout pour les entretiens avec les étudiants.

Resultats

Les résultats de l'enquête d'une part, ont confirmé que les comportements sexuels à risque persistent chez la population étudiée, et d'autre part, ont démontré que lesdits comportements sont déterminés par des facteurs d'ordre socioculturel et socioéconomique, et non par la méconnaissance du VIH sida, ses modes de transmission et ses moyens de prévention.

En effet, l'étude a attesté une bonne connaissance du VIH sida, ses modes de transmission et ses moyens de prévention par la grande majorité des répondants (91,5%) et une persistance des comportements sexuels à risque :

- 51,3% ont eu des rapports sexuels précoces ;
- 66,1 % pratiquent le multi partenariat sexuel ;
- 62% n'utilisent pas systématiquement les préservatifs.

Les déterminants identifiés sont certains facteurs socioculturels et économiques :

Les facteurs socioculturels sont d'abord les croyances religieuses des enquêtés : A ce sujet, 47% de répondants ont déclaré qu'on peut attraper le VIH sida par sort, malédiction ou malchance. Ce résultat est révélateur des croyances profondes d'une population qui détient des connaissances scientifiques sur le sujet. Cette croyance a pour conséquence d'attribuer la maladie à une cause autre que les modes de transmission scientifiquement établis par la médecine.

Ce sont ensuite des facteurs d'urbanisation et d'acculturation tels que le matraquage médiatique des scènes et images à caractère sensuel et pornographique.

Concernant cet aspect, 84% d'enquêtés ont affirmé être en contact avec les scènes et images à caractère sensuel et pornographique et parmi eux, 65% y sont souvent exposés ;

Certaines situations socio-économiques constituent également des cadres favorables aux comportements sexuels à risque chez les étudiants. Suivant les résultats, une majorité de 60 % d'étudiants interrogés disent vivre dans des conditions de vie modestes, 38% déclarent être de conditions moyennes et seulement 2 % disent vivre dans des conditions aisées. En outre, 71% de répondants vivent dans des familles qui ont au moins quatre enfants à charge ; seulement 31,5% sont pris en charge par leurs père et mère tandis que 21,8% sont à la charge de leurs conjoints ou autres partenaires sexuels. Parmi ces derniers, 19% sont de sexe féminin.

Dans le but d'établir un lien entre les comportements sexuels à risque et leurs déterminants identifiés, les enquêtés ont été amenés à se prononcer sur les influences des facteurs sus cités sur leurs comportements sexuels. Ainsi, 90% des étudiants questionnés ont affirmé que le contact avec les éléments sensuels à travers les médias produit des comportements sexuels à risques chez eux car selon 72% ils ont tendance à reproduire ce qu'ils regardent ou lisent ; 55% disent maîtriser difficilement leurs pulsions sexuelles au contact de ces éléments. Seulement un quart des enquêtés (24%) affirme n'avoir remarqué aucune influence des médias sur leur vie sexuelle.

Quant au lien entre les comportements sexuels à risque et les conditions de vie 81,1% d'enquêtés ont déclaré que certain(es)

étudiant(es) acceptent des rapports sexuels ou entretiennent des relations amoureuses pour des raisons d'ordre économique. Par ailleurs, 22% d'étudiants ont affirmé avoir des rapports sexuels à risque pour la satisfaction de leurs besoins matériels et financiers.

Discussion

Les résultats ont montré que la persistance des comportements sexuels à risque chez les étudiants enquêtés est liée à certains facteurs socioculturels et à leurs conditions de vie modestes.

Déterminants socioculturels des comportements sexuels à risque : mœurs et valeurs culturelles véhiculées par certaines croyances religieuses et les médias

Selon Foucault, les comportements sexuels sont déterminés par les normes et valeurs socioculturelles. Nos résultats correspondent bien à ce postulat.

Primo, les croyances transmises par certaines religions (traditionnelles ou révélées) influencent les individus ou les groupes en déterminant leurs représentations et attitudes qui à leur tour influencent leurs comportements. Il faut noter que la conception magico religieuse de la moitié des répondants sur la transmission du VIH sida est courante en Côte d'Ivoire. Une étude effectuée par l'ENSEA²² (Ecole Nationale Supérieure de Statistique et d'Economie Appliquée) indique que certaines personnes croient fortement que le VIH peut se transmettre par sort et est aussi tributaire de la chance. Dans ce contexte, l'étude relève que *"l'impact de la croyance que le VIH/sida est transmissible par la magie et la sorcellerie est dommageable. Le SIDA, dans l'esprit d'une personne qui accorde du crédit à une telle affirmation devient une maladie "mystique", surnaturelle, contre laquelle on ne peut rien quelles que soient les précautions que l'on pourrait prendre"*²³.

Ce genre de maladies surnaturelles fait référence aux maladies qui ne s'expliquent pas et qui ne se guérissent. Elles s'inscrivent dans un cadre plus général de malheur ou d'infortunes au quotidien (Benoît F., 2000 ; Pourette, 2002).

Il en découle une déresponsabilisation de l'individu pour qui le comportement sexuel à risque n'est pas la véritable cause de l'infection à VIH, mais plutôt la malchance ou un sort ne dépendant pas de lui mais d'une force qui est en dehors et au-dessus de sa volonté. Les comportements sexuels à risque n'étant pas en cause dans une telle conception, on développe

²²ENSEA, 2010

²³ idem

des attitudes et des pratiques sans en tenir compte, d'où le risque de les adopter sans avoir le sentiment de s'exposer au VIH.

Secundo, on a découvert que la prolifération des images et scènes à caractère sensuel et pornographique encouragent les comportements sexuels à risque chez la population d'étude. En effet, les canaux de diffusion des éléments pornographiques sont prolifériques et accessibles à tous : télévision, internet, revues et CD. Tout comme notre étude, il ressort d'une enquête menée par Luc-Serge Poaty–Mokondzhy (2014) sur le comportement sexuel dans le contexte africain, que les images projetées à la télévision sont "*complices des déviances comportementales des adolescentes*". L'auteur explique que la prolifération de la pornographie et des images sensuelles joue un rôle négatif sur le comportement sexuel des adolescentes, alors que l'accès à des sites pornographiques n'est nullement prohibée et est laissée à la portée de tous. Dans ce contexte, d'autres auteurs²⁴ parlent de la sexualisation de la société car l'érotisation abusive de l'image corporelle de la femme et de plus en plus de l'homme y est fréquemment utilisée. Ils indiquent que le marché de la mode, de la musique, des magazines de jeunesse et du cinéma cible de plus en plus les adolescents et les jeunes comme consommateurs. On assiste alors à la sexualisation induite des jeunes qui s'identifient à leurs idoles de la musique, du cinéma et des magazines, reproduisant des attitudes et comportements de femmes ou hommes "sexy". Ainsi les médias constituent des facteurs socioculturels d'exposition au risque à l'infection à VIH car ils transmettent des valeurs et attitudes aux jeunes qui reproduisent les comportements diffusés dans ces programmes : rapports sexuels fréquents, difficile maîtrise des pulsions sexuelles avec un risque de rapports sexuels non protégés et de multi-partenariat et une propension à de nouvelles expériences.

Facteurs socioéconomiques : déterminants des comportements sexuels à risque

Comme l'indiquent les données de terrain de notre étude, les enquêtés sont majoritairement issus de milieux défavorisés et la sécurité socioéconomique au niveau de leurs familles, est problématique. Ce qui a pour conséquence le maintien de certains comportements sexuels à risques (multi partenariat, partenariat occasionnel...) en vue d'assurer le quotidien et le nécessaire pour les études. Cela est dû à la dégradation des conditions de vie des ménages en Côte d'Ivoire qui conduit à une incapacité de certains parents à répondre aux besoins de leurs enfants. Une enquête de l'ENSEA en Côte d'Ivoire²⁵ confirme que l'inégalité au niveau des conditions de vie

²⁴ Cette approche de la sexualisation est soutenue par : Duquet Francine (2003).

²⁵ ENSEA, 2002

socio-économique des jeunes influence leurs comportements sexuels car ceux qui vivent dans des conditions difficiles ont plus tendance à s'engager dans des pratiques sexuelles à haut risque que ceux qui vivent dans des conditions socio-économiques relativement plus aisées. Ce constat a été également fait dans d'autres pays africains comme le Bénin où une autre étude²⁶ atteste que les conditions de vie influencent directement les comportements sexuels à risques : *"les garçons vivant dans des conditions de vie "mauvaises" entrent précocement en vie sexuelle ; la proportion des adolescents des deux sexes qui ont au moins deux partenaires sexuels augmente des conditions de vie aisées aux conditions mauvaises ; les adolescents béninois qui n'utilisent pas le préservatif sont plus nombreux quand ils vivent dans des conditions de vie modestes ou difficiles. Ainsi, les risques sont moins élevés chez ceux dont les conditions de vie sont aisées"*.

Cependant, une recherche réalisée en Côte d'Ivoire par Anoh Amoakon, Talnan Edouard et Koffi N'Guessan (2002) réfute le rôle des conditions de vie socioéconomiques dans le maintien des comportements sexuels à risques. Les analyses de ladite étude montrent que les conditions de vie des jeunes n'ont pas d'influence décisive par exemple sur le fait d'entretenir des relations sexuelles avec des partenaires multiples ou d'utiliser les préservatifs.

Une telle conclusion est isolée dans ce contexte, car la majorité des études militent en faveur de la confirmation de nos résultats. Ce facteur de pauvreté comme explication de la persistance des comportements sexuels à risques s'inscrit dans l'approche économique des comportements sexuels des jeunes, développée par plusieurs études dans le contexte africain²⁷. Aussi, cette approche considère-t-elle les adolescents et les jeunes comme des acteurs dits rationnels. Elle se fonde sur la thèse de l'"adaptation rationnelle"²⁸ selon laquelle les jeunes s'engageraient dans la sexualité pour atteindre des objectifs bien précis, d'ordre économique ou social.

Conclusion

Au cours de la présente étude, les investigations sur le terrain ont permis de constater qu'une amélioration du niveau d'instruction et d'information sur le risque de la maladie, n'est pas une condition suffisante pour provoquer des modifications de comportements individuels tendant à diminuer les comportements sexuels à risques.

En matière d'analyse des facteurs déterminants du comportement sexuel liés au VIH sida, la littérature reste dominée par le recours à des

²⁶ SOSSA F. et ZOUNON M. (2005)

²⁷ RWENGE Mburano (1999)

²⁸ idem

modèles cognitifs préexistants (Health Belief Model ou "modèles de croyances pour la santé", théorie de l'apprentissage social, etc.), qui ont notamment servi de référence à la stratégie de Communication pour le Changement de Comportement (CCC) mise en œuvre en Côte d'Ivoire. La présente thèse ayant relevé l'insuffisance d'une telle approche, s'est inscrite dans les approches socioculturelle et économique développées dans les contextes concrets des sociétés africaines prises entre les traditions et la modernité.

Les comportements sexuels à risque reposent dans ce cadre principalement sur les valeurs de l'environnement socioculturel et des conditions de vie socio-économiques de la population. Pour que l'action sur les comportements soit efficace, l'environnement socio culturel et économique doit être modelé de façon à éviter des pressions de tous ordres pouvant conduire les jeunes à s'exposer au risque du VIH.

D'immenses efforts restent donc à fournir en matière d'éducation, de maintien de bonnes mœurs, de maîtrise de l'environnement socioculturel et du relèvement du niveau de vie des populations ; bref, il faut un réel soutien environnemental qui permettra de modifier effectivement les comportements. Tout cela peut devenir une réalité si les autorités et les parents jouent et remplissent leur rôle de leaders et prennent leurs responsabilités.

Le plus important est de réaliser des travaux de recherche avant de dégager clairement les interventions adéquates selon les déterminants identifiés.

References:

AJZEN I. & FISCHBEIN M. "The influence of attitudes on behavior". In Albaracin D. & al., (dir), *The handbook of attitudes*, Mahwah, NJ: Erlbaum, pp. 173-222. 2005

ALAIN GIAMI De Kinsey, sida : l'évolution de la construction du comportement sexuel dans les enquêtes quantitatives. *Sciences Sociales et Santé*, 1991, vol IX, n°4, pp.23-56.

AONON A, Milieux familiaux, logiques sociales des conduites sexuelles et SIDA à Abidjan. *Bulletin GIDIS-CI*, (12) : 66-85, 1996

ANRS (Agence Nationale de Recherche sur le Sida), VIH sida enjeux de la recherche, (en ligne), <http://www.anrs.fr/VIH-SIDA/Enjeux-de-la-recherche>, page consultée le 23/ 10/2015

BANDURA A . "Perceived self-efficacy in the exercise of control over AIDS infection". In Mays V. & al., (dir), *Primary prevention of AIDS: Psychological approaches*, Newbury Park, CA: Sage, pp 128-141. 1989

BENOIT FERRY, Systèmes d'échanges sexuels et transmission du VIH/sida dans le contexte africain, Banque mondiale et Fonds monétaire international, "Réexamen du dispositif des Documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté (DSRP) : principaux constats", mars 2002.

BERRY Francis Méline Xavier Yapi, Université d'Abidjan- Cocody - Maîtrise de sociologie option santé, 2008 Jean-Paul MOATTI, Nathalie Beltzer et William DAB, les modèles d'analyse des comportements à risque face à l'infection à VIH : une conception trop étroite de la rationalité ; *Population* Vol. 48, No. 5, 1993.

BOZON M, Les cadres sociaux de la sexualité, *Sociétés Contemporaines*, n°41-42, pp.5-9. (en ligne). http://www.cairn.info/load_pdf.php, Consulté en Mars, 2015

CISD, Le sida en Afrique Subsaharienne, 2002

D. POURETTE, hommes et femmes de la Guadeloupe en Ile-de-France : pratiques liées au corps, relations entre les sexes et attitudes face au risque de contamination par le VIH, Santé de l'Homme, (tomes 1 et 2), 2002

DEDY S, GOZE T, Jeunesse, sexualité et SIDA en Côte d'Ivoire. In Dozon JP., Vidal L., Eds. Les sciences sociales face au SIDA: CAS africains autour de l'exemple ivoirien, Paris, ORSTORM, 1995, pp. 83-88.

DIOP, N. J. (1995). *La fécondité des adolescentes au Sénégal*. Rapport d'étude n°11, Union pour l'Etude de la Population Africaine, 191p.

DUQUET F, l'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, Gouvernement du Québec, MEQ, 2003.

DUQUET F, Pourquoi éduquer et intervenir en matière de sexualité, communication présentée à la conférence du Congrès de l'ACSA (Association Canadienne pour la Santé des adolescents), 14 novembre 2003.

EVINA Akam, (1998), *Vie féconde des adolescents en milieu urbain camerounais*, les cahiers de l'IFORD N° 3, IFORD, Yaoundé 117p.

GASTON GODIN, Comportements et santé : quel rôle joué par l'environnement, la santé de l'homme 402, juillet-août 2009, p. 45-46

INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE, Enquête sur les Indicateurs du Sida en Côte d'Ivoire), 2005

JEAN-PAUL MOATTI, Nathalie Beltzer, William Dab, Les modèles d'analyse des comportements à risque face à l'infection à VIH : une conception trop étroite de la rationalité, *Population*, 1993, Volume 48, Numéro 5, pp. 1505-1534

LUC-SERGE POATY-MOKONDZHY et Raphaël Ekolobongo Akoli, l'influence des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur la sexualité et la maternité précoce des adolescentes au Congo-Brazzaville, cordesria, 2014

MINISTERE DE LA LUTTE CONTRE LE SIDA, Stratégie Nationale de Communication Pour le Changement de Comportement face au VIH/sida 2005-2008, 2005

ONUSIDA, Fiche D'information ONUSIDA, 2015.

ONUSIDA, rapport sur l'épidémie mondiale de sida 2013.

ROSENSTOCK, V.J. Strecher et M.H. Becker, social learning and the health Model health educ quart, 15, 1988, 175-183

RWENGE M. : Facteurs contextuels de la transmission sexuelle du SIDA en Afrique subsaharienne (synthèse), de Becker Ch et al. (Sous la direction), Vivre et penser le SIDA en Afrique, Dakar, Paris, CODESRIA-KARTHALA-IRD, 1999

SOSSA F. et ZOUNON M, *inégalités sociales et comportements sexuels à risque chez les adolescents au Bénin*, XXV^e Congrès de la Population, Tours du 18 au 23 juillet 2005.

TALNAN E, ANOH A, ZANOU B. "Inégalités sociales et comportements sexuels à risque chez les jeunes en milieu urbain ivoirien" in Etude de la population africaine, 2002

TOURE ALIMATA, La santé liée à la reproduction chez les jeunes en Côte d'Ivoire, Revue internationale des sciences sociales ; n°164 , 2000 ; p159-168.

ZANOU B. et al., Connaissance, attitudes et comportements en matière d'IST/VIH/SIDA chez les jeunes du milieu urbain en Côte d'Ivoire, Rapport d'enquête, USAID, ENSEA, Johns Hopkins, Abidjan, 2002.